

UNE ENQUÊTE OLD'UP

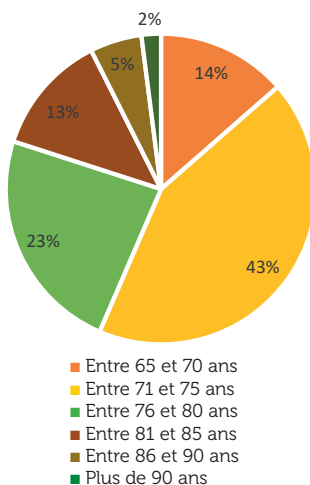
5 385 Vieux prennent la parole, enfin !

(« Seniors », « anciens », « personnes âgées », « aînés »...
Et pourquoi pas « vieux » ? Mais alors Vieux... debout, **OLD'UP** !)

Qui sont-ils ?

Sur 5 385 répondants sur toute la France, 58% de femmes entre 71 et 80 ans, 66% de catégories cadres et professions intermédiaires, 81% vivant en couple et 53 % dans une maison individuelle pendant le confinement.

Quel âge avez-vous ?



Qui sommes-nous ?

OLD'UP est un réseau d'échanges, d'actions et de recherche, qui travaille à faire reconnaître la notion de « vieillissement créateur », indispensable au « bien vieillir » et à la cohésion sociale entre générations.

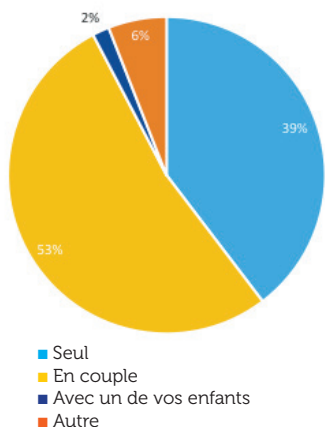
Plus si jeunes, mais pas si vieux, les plus de 70 ans ont de la ressource, et peuvent (encore) nous étonner ! La preuve avec notre enquête OLD'UP menée pendant le confinement et l'épidémie du Covid 19 qui a si durement touché les plus âgés. Les Ehpad ont fermé pour protéger « les personnes à risques », les visites ont été interdites, les petits enfants indésirables, jusqu'à un confinement que l'on a, un temps, pensé prolonger pour encore mieux « protéger les plus fragiles »... Si cette mesure a finalement été écartée en raison de son caractère discriminatoire, elle a néanmoins réactivé toutes les représentations négatives sur la vieillesse et le grand âge.

« Nous ne sommes pas des sous-adultes »

« Dans notre société, le vieillissement est conçu, vu et vécu comme un processus disqualifiant, explique le professeur Philippe Gutton, président de OLD'UP. Tout se passe comme si l'aîné était méconnu, invisible ou considéré comme un objet d'assistance, de commisération, voire comme un parasite, comme s'il devenait un sous-adulte. » La crise sanitaire a apporté un écho particulier à cette analyse, et de nombreuses personnes de plus de 60 ans ne se sont pas reconnues dans le portrait dressé le plus souvent entre experts : « vulnérables », « isolées », déphasées.

Qu'en pensent les intéressées ? Comment ont-elles vécu le confinement ? Quelles difficultés réelles ont-elles rencontrées ? Quel regard portent-elles sur les conséquences de cette crise sanitaire ?

Au début du confinement vous viviez :



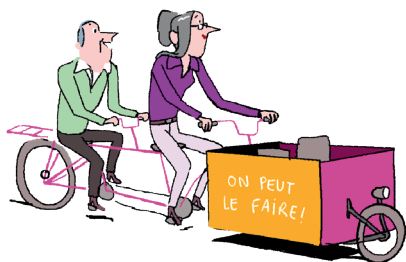
« Mondialisation, société de consommation... L'occasion d'approfondir sa vie spirituelle souvent délaissée. »

« J'ai rouvert mon vieux répertoire, que je ne regardais plus depuis des années, et j'ai appelé tout le monde. Quelle émotion ! »

« Donner du sens et de l'utilité à l'allongement de la vie, une nécessité pour OLD'UP »

« Je fais des leçons d'anglais en visioconférence à mes petits enfants. »

« Je donne davantage de cours de français aux migrants. »



► ILS ONT BIEN ÉVALUÉ LA CRISE SANITAIRE

66% prennent très au sérieux le risque de contagion par le Covid 19, mais aussi les conséquences de la crise sanitaire. Toutefois, certains, pour relativiser la gravité de la situation, soulignent l'effet de sidération provoqué par l'état d'urgence, source d'angoisse. **Pour seulement 1%, le Covid19 n'est pas un danger...**

► ILS S'INQUIÈTENT POUR LES AUTRES

C'est d'abord la préoccupation pour les enfants, petits-enfants, le conjoint, voisins qui apparaît principalement : leur éloignement, puis la crainte de contracter la maladie, d'être hospitalisé, de ne pas avoir de place en réanimation, mais aussi l'avenir (crise économique, société plus individualiste...). Enfin la peur d'une deuxième vague ou d'autres pandémies, la difficulté à faire respecter les gestes barrière et les mesures de sécurité.

► ILS ONT TROUVÉ DES BÉNÉFICES AU CONFINEMENT

- Des difficultés pendant le confinement ? Aucune pour 73% ! Soit presque trois personnes sur quatre, 95% des répondants déclarant être autonomes dans la réalisation des actes de la vie quotidienne. Près des deux tiers considèrent même que la situation leur a permis de découvrir :
- De nouveaux rapports au temps : « Bizarre à dire... Une liberté nouvelle par rapport à des activités... qui mangeaient tout mon temps »
- Des réflexions sur soi-même et sur le monde
- Une reprise d'activités artistiques ou intellectuelles, qui avaient été délaissées : « Je me suis remise au piano »
- Un besoin d'organiser son espace : « Faire le tri entre important et secondaire. Je me suis rendu compte que je pouvais vivre bien avec peu de chose (je m'en doutais déjà) »
- L'envie de renouer ou de nourrir d'anciennes relations

► ILS ONT ÉTÉ UN SOUTIEN POUR LEURS PROCHES ET LEURS VOISINS

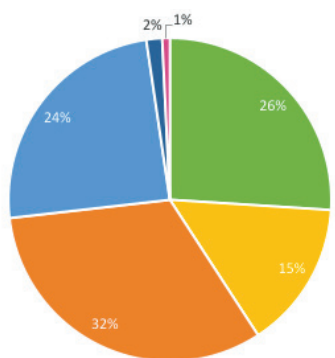
- Non pas bénéficiaires mais acteurs de solidarité, les vieux se soucient des autres. Et grâce à leurs initiatives, 71% des répondants déclarent avoir l'occasion de rire chaque jour !
- Impliqués auprès des petits-enfants
- Attentionnés : « J'appelle beaucoup ma cousine, car elle a perdu son mari peu de temps avant le confinement »
- Engagés
- Investis avec les voisins : « Organisation pour toutes les courses alimentaires dans la résidence, commandes groupées livrées à domicile, chasse aux œufs pour les enfants... en respectant les consignes de distances ! Petites douceurs glissées dans la boîte aux lettres ou cadeau culinaire sur le palier... »

► ILS RESTENT CONFIANTS MAIS...

58% des répondants estiment que la crise va avoir des effets positifs sur la solidarité dans notre société, **42%** sont plus pessimistes. Une vision à la fois rassurante et contrastée qui repose sur des espoirs : plus de solidarité, de nouvelles capacités d'adaptation, plus de bienveillance, une revalorisation des « humbles » et de l'économie locale... Et des craintes : récession économique, crise mondiale, protectionnisme et repli identitaire, perte de liberté individuelle...



Avez-vous progressé dans votre utilisation des outils informatiques ?

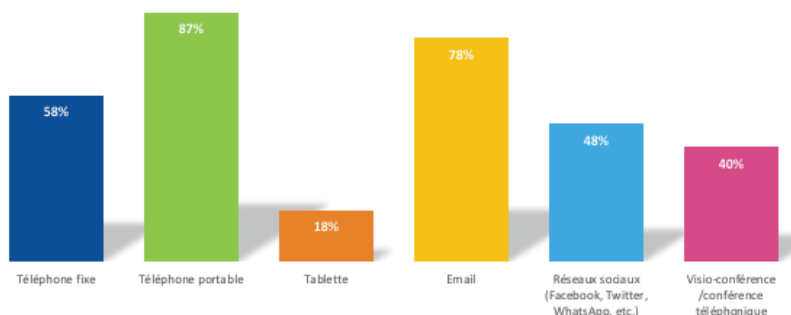


- Oui
- Un peu
- Non
- Ont déjà une bonne maîtrise
- Ne souhaite pas s'en servir
- N'ont pas d'outils ou de connexion

► ILS SE SONT ADAPTÉS ET ONT APPRIS

81% des répondants ont eu des échanges avec leurs proches de plusieurs fois par semaine à plusieurs fois par jour, via le téléphone fixe, mais aussi par des biais moins générationnel (réseaux sociaux et visio conférence). 41% ont le sentiment d'avoir fait des progrès dans leur usage des outils informatiques, tandis que 24% en avait déjà une bonne maîtrise.

Pour échanger avec vos proches, quels modes de communication utilisez-vous ?



Le point de VUE de OLD'UP

Non seulement, les plus de 70 ans ont pris très au sérieux le danger que représente l'épidémie, mais ils n'ont pas cédé à un sentiment de panique. Au-delà des contraintes, l'expérience a pu même être propice à la découverte d'un rapport plus apaisé avec le temps, à une redécouverte de soi et des autres. Si leur vie sociale ne s'est pas arrêtée, c'est souvent grâce aux outils numériques qu'ils sont de plus en plus nombreux à adopter. Ils sont par ailleurs plus confiants sur les capacités du pays à rebondir que sur les relations internationales. Leur contribution pour ouvrir de nouvelles perspectives et construire est plus que jamais nécessaire.

Le mot de la Fondatrice de OLD'UP Marie-Françoise Fuchs

«Être vieux ne signe pas la fin de notre capacité à être citoyens responsables du présent et de l'avenir de notre société et 85% des « seniors » ne sont pas « dépendants » ou atteints de pathologies graves. »

T. 06 72 53 55 51
www.oldup.fr

